# Aider les enseignants à organiser la continuité pédagogique et à construire le plan de travail – Répertoire d’activités complémentaires pour la maternelle – Langage oral – Périodes 3 et 4 de l’année

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***A consulter : les ressources des programmes***  [***https://eduscol.education.fr/cid91996/mobiliser-le-langage-dans-toutes-ses-dimensions.html***](https://eduscol.education.fr/cid91996/mobiliser-le-langage-dans-toutes-ses-dimensions.html) | | | |
|  | **3/4 ans** | **4/5 ans** | **5/6 ans** |
| **Rappels des repères en matière de développement du langage** | *Vocabulaire de plus en plus abondant ; articulation parfois très approximative.*  *Phrases de plus en plus longues et complexes tout en étant correctement architectures.*  *Maniement adapté du JE.*  *Commencement de l’utilisation d’un vocabulaire traduisant émotions et sentiments* | *Environ 1 500 mots et des phrases de 6 mots et plus.*  *Articulation maîtrisée pour l’essentiel.*  *Début des récits (centrés d’abord sur des activités propres) ; histoires inventées, petits mensonges.*  *Maniement adéquat des pronoms personnels, du nombre et du genre, de comparatifs (plus long, moins lourd...) ; usage de la négation.*  *Production de nombreuses questions de forme diverse.*  *Tentatives pour adapter son langage à l’interlocuteur. Utilisation ludique du langage. Début de la conscience phonologique : sensibilité aux syllabes (capacité à « hacher » son langage pour syllaber en jouant) et jeux avec des sons dans certaines conditions.*  *Intérêt pour l’écriture ; production de lettres pour signifier quelque chose.* | *Vocabulaire varié (extension des champs et variété des registres).*  *Récits structurés ; expression de la succession des temps avec des moyens lexicaux et avec la conjugaison (sensibilité aux temps même si les formes sont encore erronées).*  *Construction de scènes imaginaires (« On dirait que... » avec usage du conditionnel).*  *Phrases complexes avec relatives, complétives, circonstancielles ; usage correct du « parce que ».*  *Attitudes métalinguistiques : explication de mots possibles (début de l’activité de définition) ; recherche de compréhension, questions sur la langue et son fonctionnement ; installation de la conscience phonologique.*  *Sensibilité à l’humour, aux jeux de mots.*  *Copie possible.* |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Rappels des repères annuels pour l’enseignement de l’oral** | **PS** | **MS** | **GS** |
| **Oser entrer en communication** | *Entre 2 et 4 ans, les enfants s'expriment beaucoup par des moyens non verbaux et apprennent à parler. Ils reprennent des formulations ou des fragments des propos qui leur sont adressés et travaillent ainsi ce matériau qui est la langue qu'ils entendent.*  *Après 3-4 ans, ils poursuivent ces essais et progressent sur le plan syntaxique et lexical. Ils produisent des énoncés plus complets, organisés entre eux avec cohérence, articulés à des prises de parole plus longues, et de plus en plus adaptées aux situations.*  *Autour de 4 ans, les enfants découvrent que les personnes, dont eux-mêmes, pensent et ressentent, et chacun différemment de l'autre. Ils commencent donc à agir volontairement sur autrui par le langage et à se représenter ce qu'une parole peut provoquer. Ils peuvent alors comprendre qu'il faut expliquer et réexpliquer pour qu'un interlocuteur comprenne, l'école les guide dans cette découverte. Ils commencent à poser de vraies questions, à saisir les plaisanteries et à en faire.*  *Leurs progrès s'accompagnent d'un accroissement du vocabulaire et d'une organisation de plus en plus complexe des phrases. En fin d'école maternelle, il est possible d'avoir avec les enfants des conversations proches de celles que l'on a avec les adultes.* | | |
| S’exprimer par des moyens non‐verbaux.  Reprendre des formulations ou des fragments des propos qui leur sont adressés.  Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies. | Produire des énoncés plus complets, organisés entre eux avec cohérence, articulés à des prises de parole plus longues, et de plus en plus adaptés aux situations.  Agir volontairement sur autrui par le langage.  Se représenter l’effet qu’une parole peut provoquer.  Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies. | Acquérir une organisation de plus en plus complexe des phrases.  Avoir des conversations proches de celles des adultes.  Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies. |
| **Comprendre, apprendre** | *Les discours que tient l’adulte sont des moyens de comprendre et d'apprendre pour les enfants. En compréhension, ils « prennent » ce qui est à leur portée dans ce qu'ils entendent, d'abord en rapport avec un vécu personnel précis, souvent chargé d'affectivité.*  *L’enfant doit s’intéresser progressivement à ce qu’il ignorait. Il construit progressivement des* ***outils cognitifs*** *: reconnaître, rapprocher, catégoriser, contraster ou distinguer, se construire des images mentales à partir d’histoires fictives, relier des événements entendus et/ou vus dans des narrations ou des explications, dans des moments d’apprentissages, traiter des mots renvoyant à l’espace, au temps, etc.* | | |
| Après la lecture d’un texte (littérature ou documentaire), le visionnage d’un film ou d’une histoire, l’enfant témoigne d’un intérêt et d’une première compréhension (il associe une image et un personnage, un lieu, il est capable de reconnaître des scènes, des personnages, etc.) | Dans des jeux libres ou organisés par l’adulte, l’enfant donne des signes d’un premier auto-langage qui aide à la régulation de son action (se parle à lui-même, s’écoute : verbalise les pièces nécessaires à une construction, les éléments d’une recette, d’un jeu, etc.). | Dans le domaine du vivant, des objets et de la matière, de l’environnement, l’enfant formule des interrogations plus rationnelles, construit des relations entre les phénomènes observés, prévoit des conséquences, identifie des caractéristiques susceptibles d’être catégorisées. |
| **Échanger et réfléchir avec les autres** | Les résolutions de problèmes, compréhension d'histoires entendues, …, permettent l'argumentation, l'explication, les questions, l'intérêt pour ce que les autres croient, pensent et savent. L’adulte commente l'activité qui se déroule pour en faire ressortir l'importance et la finalité. Cette habileté langagière relève d'un développement continu qui commence tôt et qui ne sera constitué que vers 8 ans. | | |
| - Évoquer, parler de ce qui n’est pas présent  - Mobiliser le langage pour se faire comprendre sans autre appui, s’exprimer de manière de plus en plus explicite.  - Prendre du recul et de la réflexion sur les propos tenus par les uns et les autres.  Lors des moments de langage (résolution de problèmes, récits d’expériences passées) l’enfant décrit, explique, argumente, questionne, avec puis sans recours à des supports dans des situations de plus en plus complexes. | | |
| **Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique** | C'est vers 3-4 ans que les enfants peuvent prendre du recul et avoir conscience des efforts à faire pour maitriser une langue et accomplir ces efforts intentionnellement. On peut alors centrer leur attention sur le vocabulaire, la syntaxe et les unités sonores du français. Pour pouvoir s'intéresser aux syllabes et aux phonèmes, il faut que les enfants se détachent du sens des mots. L'unité la plus aisément perceptible est la syllabe. Lorsque l'identification des syllabes est maitrisée, les enfants peuvent alors s'attacher à repérer des éléments plus petits qui entrent dans la composition des syllabes. | | |
| - Identifier des unités sonores.  - Manipuler les sons, les identifier à l’oreille donc les dissocier d’autres sons, repérer des ressemblances et des différences. | | - Identifier des syllabes communes à plusieurs mots, les isoler, repérer des éléments plus petits qui entrent dans la composition des syllabes.  - Identifier des sons-voyelles et quelques sons-consonnes parmi les plus accessibles. |
| Lors de la diction de comptines ou dans des chansons, l’enfant identifie de premières unités sonores (répétition de syllabes, association geste/son, etc.). | Lors de la diction de comptines ou dans des chansons, l’enfant identifie de premières unités sonores, commence à les isoler, repère des ressemblances et des différences, en se détachant du sens des mots. | Lors de jeux phoniques, l’enfant décompose volontairement ce qu’il entend en syllabes orales : en utilisant le frappé d’une suite sonore, en « découpant » oralement des mots connus en syllabes, en repérant une syllabe identique dans des mots à deux syllabes, puis en intervertissant des syllabes, toujours sans support matériel, ni écrit ni imagé.  Les mêmes jeux sont repris pour les sons-voyelles – notamment ceux qui constituent une syllabe dans les mots fréquentés – et quelques sons-consonnes |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Orientation des activités et des objectifs à cette période de l’année** | **PS** | **MS** | **GS** |
| **Oser entrer en communication** | Commence à s’approprier le « il », « elle », le « nous » et le « vous » pour les plus avancés.  Echanger avec l’aide de l’adulte : saluer et personnaliser les salutations, parler d’un personnage d’une histoire…  Au cours des échanges, l’adulte s’assure que l’enfant témoigne d’une première communication (gestes, regards, etc.).  L’enfant est incité à utiliser des **structures langagières** (j’ai, je n’ai pas… , il a, il n’a pas, elle aime, elle n’aime pas, …, c’est à moi, …), les répète, reprend des mots, des fragments de propos qui lui sont adressés.  L’enfant apprend et récite avec l’aide de l’adulte des comptines, des chansons, des poésies adaptées à son âge : **une de chaque genre par semaine, avec mimes et en lien avec un lexique identifié.** | Autour **d’expériences personnelles**, oser les raconter à l’adulte, les enregistrer (audio ou vidéo).  Parler des activités du jour, des jeux réalisés, des projets de sortie ou de la sortie en cours.  Au cours des échanges, l’adulte incite l’enfant à utiliser des pronoms personnels (je, tu, il, elle), des indicateurs de position et de temps (sur, sous, dedans, dehors, en-dessous, avant, après, demain, hier…), des temps de conjugaison (présent, passé-composé).  Les **structures langagières** utilisés doivent être plus complexes : c’est le mien, c’est à lui, je n’ai pas compris, tu te trompes, j’ai préféré…  L’enfant apprend et récite des comptines, des poésies, des chansons, des formulettes adaptées à son âge : **une de chaque genre par semaine, avec mimes encore possibles et en lien avec un lexique identifié.** | Questionner sur les albums.  Exprimer un avis autour **d’expériences vécues** s’appuyant sur des supports divers : projets de classe passés, sorties familiales, lors d’observations ou de travaux envoyés par l’école ...  Avec l’aide de l’adulte et en interaction avec lui, l’enfant doit proposer un discours de plus en plus complexe (phrase plus complexe : subordonnée, utilisation des temps du passé, de l’ensemble des pronoms personnels, une pensée plus claire et fluide).  Les **structures langagières** continuent de se complexifier et de s’enrichir : je n’aime pas parce qu’il y a trop de…, il y avait trois animaux dans la maison et il y avait aussi… à la maison, nous avons joué avec maman et papa… mon copain il n’aime que les films avec des super-héros…  L’enfant apprend et récite des comptines, des poésies, des chansons, des formulettes adaptées à son âge : **une de chaque genre par semaine en lien avec un lexique identifié.** |
| *Les supports et les situations sont nombreuses : le réveil, les moments de sports, les passages aux toilettes ou le moment du bain, les temps de l’habillage, les recettes de cuisine, les repas, les temps de jeux (puzzles, constructions, jeux d’imitation, …), la lecture d’albums, le visionnage de films, à l’occasion des sorties en famille, à partir de photos, d’affiches, d’images, les albums échos (avec la photo de l’enfant) ou le cahier de vie commencé dans cette période … et bien évidement des comptines, des chansons, des formulettes, des poésies…* | | |
| **Comprendre, apprendre** | Utilisation d’outils avec les enfants pour comprendre et apprendre la structuration et le déroulement de la **journée.**  L’adulte profite de ces occasions pour insister sur les connecteurs d’espace et surtout de temps (au début, avant, après, d’abord …).  *A partir de photos ou des moments de la journée à la maison (lever, toilette, habillage, activités, jeux, repas, sortie, repos…).* | Elaboration et utilisation d’outils avec les enfants pour comprendre et apprendre la structuration et le déroulement de la **journée** : sur le modèle de ceux utilisés en classe.  Profiter de ces occasions pour insister sur les connecteurs d’espace et surtout de temps (tout à l’heure, ensuite, enfin, au début, avant, après, d’abord, ensuite…).  Proposer d’étendre ce travail à la **semaine**.  *A partir de photos ou des moments de la journée à la maison (lever, toilette, habillage, activités, jeux, repas, sortie, repos…), de calendrier pour les plus grands, d’une journée telle qu’on la présente en classe.* | Elaboration et utilisation d’outils avec les enfants pour comprendre et apprendre la structuration et le déroulement de la **journée, de la semaine et du mois.**  *A partir de photos ou des moments de la journée à la maison (lever, toilette, habillage, activités, jeux, repas, sortie, repos…), de calendrier, d’une journée telle qu’on la présente en classe, d’évènements qui marquent le mois ou la saison (hiver, printemps, carnaval, fêtes traditionnelles ou culturelles…).* |
| Travailler sur le déroulement chronologique d’une histoire, des étapes d’une recette (chronologie de la fabrication, catégorie des aliments et des ustensiles utilisés).  *A partir des histoires lues, entendues (quand l’histoire est bien connue), des images sélectionnées, d’affiches, à partir des recettes réalisées, des dessins des ingrédients et ustensiles de la recette…* | | |
| ***Lire des histoires ou des albums, tous les jours (voir plus bas, une approche possible pour la lecture d’une histoire).***  ***Des histoires à piocher notamment sur*** [***https://www.iletaitunehistoire.com/***](https://www.iletaitunehistoire.com/) | | |
| Relever les mots de l’histoire, les mots à savoir : les mots et les noms représentatifs de l’histoire, les lieux.  Les noter dans le cahier de vie, de traces… ou commencer un cahier de nos histoires (à la manière d’un album écho). | Relever les mots de l’histoire, les mots à savoir : les mots et les noms représentatifs de l’histoire, les verbes d’action, les lieux.  Les noter dans le cahier de vie, de traces… ou commencer un cahier de nos histoires (à la manière d’un album écho). | Relever les mots de l’histoire, les mots à savoir : les mots et les noms représentatifs de l’histoire, les verbes d’action, les adverbes et quelques adjectifs, les lieux.  Les noter dans le cahier de vie, de traces… ou commencer un cahier de nos histoires (à la manière d’un album écho). |
| Faire jouer l’enfant en respectant les règles, les lui faire exprimer (jeux de construction, des jeux d’imitation, des jeux sportifs)  Apprendre à ranger.  Réaliser des dessins avec des contraintes (durée, outils, couleurs, obstacles…) et toujours faire verbaliser ces règles.  *A partir des jeux présents à la maison, des jeux sportifs, des supports envoyés par l’école.* | Faire jouer l’enfant en respectant les règles, les lui faire exprimer, lui demander de les modifier (pour les plus grands) ou de les faire évoluer.  Apprendre à ranger et expliquer comment ranger.  Demander de créer des règles simples pour utiliser certains jeux (comme des jeux de construction, des jeux d’imitation, des jeux sportifs), réaliser des dessins avec des contraintes et inventer de nouvelles contraintes (durée, outils, couleurs, obstacles…) et toujours faire verbaliser ces règles.  *A partir des jeux présents à la maison, des jeux sportifs, des supports envoyés par l’école.* | |
| Intéresser progressivement l’enfant à ce qu’il ignore grâce à l’apport de nouvelles ouvertures dans le domaine de la culture, des arts.  *A partir de livres d’artistes, d’affiches, de photos ou de tableaux sur supports numériques, d’expositions virtuelles, de musiques et d’instruments de musique…* | | |
| Renseigner, en dictant à l’adulte ses idées, le cahier de vie, de traces de cette période à la maison (phrases, photos, images, dessins, collages). | | |
| **Échanger et réfléchir avec l’adulte ou les autres enfant (si cela est possible)** | Evoquer, rappeler les activités passées dans des temps codifiés ou non.  Pour les PS, travailler en priorité sur la narration (rappel d’une histoire par exemple)  Pour les MS, travailler en priorité sur le questionnement  Pour les GS, travailler en priorité sur l’argumentation  *L’ensembles des temps de la journée et des supports sont mobilisables pour travailler ces compétences langagières.* | | |
| **Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique** | Sans support matériel, ni écrit, ni imagé, habituer les enfants à décomposer ce qu'ils entendent en syllabes orales: frappé d'une suite sonore, découpage oral des mots connus, en repérant une syllabe identique dans des mots à deux syllabes, puis en intervertissant les syllabes.  Ces séances | | |
| Lors de la diction de comptines ou dans des chansons, l’enfant identifie de premières unités sonores (répétition de syllabes, association geste/son, etc.).  Commencer à découper des mots en syllabes orales : 2 syllabes (mots sans ambigüité).  *A partir des supports sélectionnés et transmis par l’enseignant de la classe.* | - Découper des mots en syllabes orales : 2 syllabes (mots sans ambigüité) puis 3 syllabes puis 1 syllabe.  - Repérer une syllabe identique dans des mots de 2 syllabes.  - Isoler des syllabes.  - Intervertir des syllabes.  - A partir d’un son préconisé par l’enseignant :   * Repérer le son entendu ou non dans une liste de mots. * Identifier la place du son dans le mot. * Identifier le nombre de fois où le son est entendu. * Ôter et/ou ajouter le son.   *A partir des supports sélectionnés et transmis par l’enseignant de la classe.* | - Repérer une syllabe identique dans des mots de 2 syllabes.  - Isoler des syllabes.  - Intervertir des syllabes.  - Associer deux syllabes.  A partir d’un son préconisé par l’enseignant :   * Repérer le son entendu ou non dans une liste de mots. * Identifier la place du son dans le mot. * Identifier le nombre de fois où le son est entendu. * Ôter et/ou ajouter le son.   *A partir des supports sélectionnés et transmis par l’enseignant de la classe.* |

# Une démarche possible pour lire, raconter ou écouter des histoires

*Des histoires à piocher* [*https://www.iletaitunehistoire.com/*](https://www.iletaitunehistoire.com/)

* **Avant de lire, de raconter, d’écouter**
  + Dire que l’on va découvrir une nouvelle histoire
  + Relever les mots difficiles (le nom des personnages, des lieux, des animaux…) et en parler avec lui, les expliquer ensemble
  + Si c’est une histoire lue, lire le titre, montrer la couverture et toujours demander à l’enfant de s’exprimer en l’aidant par des questions : que voit-on ? de quoi l’histoire pourrait parler ? qui sont ces personnages ? quand cela se passe-t-il ? où ?
* **La lecture, l’écoute, le racontage** 
  + Lire ou raconter l’histoire de manière expressive et inviter l’enfant à bien écouter car il faudra se souvenir de cette histoire
    - montrer ou non les images pour la lecture, on pourra les montrer dans un second temps
    - utiliser éventuellement des marionnettes, des marottes ou des images pour le racontage ou l’écoute de l’histoire
* **Après l’histoire**
  + Demander de quoi l’enfant se souvient (même dans le désordre)
  + **Relire, reraconter, réécouter au besoin l’histoire**
  + Quand on se souvient de tout, lancer de nouvelles questions, en s’aidant éventuellement des images, comme par exemple
    - Qui sont les personnages de cette histoire ? / Que penses-tu de X ? / Que penses-tu de Z ?
    - Les motivations des personnages : que voulait X ? / que voulait Z?
    - Les progrès / les difficultés : X a-t-il obtenu ce qu’il voulait ? / Z a-t-il obtenu ce qu’il voulait ?
    - Le sens de l’histoire : Qu’aurais-tu fait à la place de X ? / Qu’aurais-tu fait fait à la place de Z ? / Que fera X maintenant ? Que fera Z maintenant ? As-tu aimé cette histoire ?
  + **Garder la mémoire de notre histoire : un dessin, quelques phrases, quelques mots (pour les plus jeunes) dans le cahier de cette période, des photos… Tout cela servira à resolliciter l’enfant dans les jours à venir**

# Remarques pour la mise en œuvre et la sélection des activités à destination des parents

* Sélectionner les activités les plus adaptées en privilégiant celles déjà abordées en classe : exercices d’entrainement, de réinvestissement, nécessitant un matériel simple et disponible facilement.
* Eviter dans ces domaines les nouveaux apprentissages.
* Dans la mesure du possible, privilégier des consignes simples sur des supports pouvant ne pas être imprimés mais reproduits à la maison (imprimante manquante).
* Donner des activités quotidiennes relevant de ce domaine.
* Organiser les retours sur les activités réalisées (envois groupés au bout de deux ou trois activités par exemple).
* Penser aux fratries et utiliser le principe de progressivité proposé ci-dessus.
* **Des postures à privilégier** 
  + Accompagner l’enfant dans ses premiers essais, en reprenant ses productions orales pour lui apporter des mots ou des structures de phrase plus adaptés qui l'aident à progresser.
  + Avoir un débit ralenti de parole avec des énoncés brefs, syntaxiquement corrects et soigneusement articulés.
  + Créer les conditions bienveillantes et sécurisantes pour que l’enfant prenne la parole et encourager l’enfant.
  + Entrainer l’enfant à mobiliser le langage pour se faire comprendre sans autre aide.

*Sources :* [*https://eduscol.education.fr/pid33040/programmes-et-ressources-pour-le-cycle-1.html*](https://eduscol.education.fr/pid33040/programmes-et-ressources-pour-le-cycle-1.html)